

## LES DEUX TRANSFERTS

Nicole Pépin

Parmi tous les transferts, dans la multitude de transferts annoncés, je me risque à en privilégier deux. pas avoir entendus.

J'ai été sollicitée à cette prise de parole par la répétition. Répétition de la demande d'analysants qui avaient souffert de transferts qu'ils appelaient « bizarres » et que leurs analystes ne semblaient pas avoir entendus.

Au commencement est le transfert. Oui, mais, au tout commencement est le pré-transfert; pré-transfert psychanalytique, première pierre posée pour la construction du processus psychanalytique. Ce pré-transfert aura ses qualités spécifiques, voire des exigences qui devront permettre une évolution favorable vers l'analyse, s'il est entendu par l'analyste.

Le demandeur d'analyse ne reconnaît pas ce qui s'installe pendant les entretiens préliminaires. Il ne sait pas de quoi il parle : ça le parle. Ces entretiens aléatoires l'engageront, peut-être, dans un processus psychanalytique. Il arrive aussi qu'ils l'incitent à aller porter sa demande ailleurs.

S'il y a engagement d'une analyse, ce n'est pas garantir que l'évolution et la fin de l'analyse suivront ces préliminaires.

L'engagement du transfert analysant-analyste se tisse sur du leurre leurre du semblant-social, leurre du senti-mental, leurre de l'imaginaire. Cette méprise n'exclue pas, dans la plupart des cas, l'éclosion et l'évolution de l'analyse, au contraire.

Ce leurre aura à être entendu, reconnu et, oh scandale !, entretenu pour un temps par l'analyste. Analyste qui aura à repérer la spécificité de chaque transfert pour ne pas s'y laisser banaliser ; dans une relation à tu et à toi avec un analysant potentiel.

Est-ce à dire que l'analyste restera hors transfert? Non, si l'analyste s'engage, il engagera son transfert si possible, en connaissance de cause, en tant qu'analysant. Analysant-analyste contrôlant son auto-analyse, suivant les aléas de la relation transférentielle.

Si l'analyste ne peut pas reconnaître où est l'enjeu de la relation, le pire est à craindre pour l'analysant.

Puisque la pratique nous enseigne que toute analyse s'engage à partir d'un leurre, nous aurons à accepter que ce leurre soit lié à la méconnaissance de ce que sera l'évolution du processus psychanalytique, et du réel sur lequel il pourrait buter, tôt ou tard, et rendre sa dissolution impossible.

Ce leurre d'amour doit favoriser la répétition; les répétitions des retrouvailles œdipiennes pour en dévoiler les identifications néfastes où le sujet s'est perdu.

Pour ce faire, l'analysant doit pouvoir déplacer l'analyste et le mettre en place de toutes les représentations de ses fantasmes.

Nous savons que la relation analyste-analysant, analysant-analyste, peut aussi être constituée de composants qui interdisent qu'un processus psychanalytique se poursuive.

C'est le cas dans ces deux sortes de transferts : l'un de ces transferts se construit sur de la réalité. Réalité qui ne permettra aucun déplacement transférentiel. Tout pivotement que l'analyste essaierait de provoquer n'aurait pour seule conséquence que le retour vers cette réalité, ce qui n'est pas comparable au transfert psychanalytique dont la spécificité est d'être... évolutif.

Cette réalité dans la relation analysant-analyste peut se présenter sous la forme banale

d'une attirance irréversible. A titre d'exemple, supposons qu'un demandeur d'analyse choisit, pas par hasard, l'analyste dont son désir ne veut pas en tant qu'analyste mais comme partenaire sexuel. Son désir est d'être dans le lit et... pas sur le divan.

Mais ce n'est pas si simple. Ce n'est pas simple puisque cette tendance, cette composante de la relation pourrait aussi être analysable : analysable dans certains cas, non analysable dans d'autres

Reprenons mon exemple. La réalité insiste et pourrait bien, pourquoi pas, être du vrai. Si c'est du vrai, la charge de désir sera trop importante pour être analysable avec l'objet du désir. Alors, le demandeur, plus ou moins analysant engagé, sera contraint à aller soumettre ça à une oreille moins investie.

Ce n'est pas simple non plus côté analyste. L'analyste entend un analysant potentiel qu'il pourrait être confortable de maintenir dans le transfert. Cet analyste pourrait aussi avoir à reconnaître que ce désir est le sien.

Dans ces hypothèses, nous pouvons imaginer quelques issues favorables au dénouement de la relation. Reste à l'analyste de pouvoir assumer l'orientation à donner à cette difficulté transférentielle quand il aura la certitude que le désir verbalisé est bien le désir inconscient et par cette qualité indéplaçable.

L'autre transfert ne semble pas repérable prématurément. Il se révélera et sera entendu après un temps d'analyse, quand les éléments qui le composent auront été soumis, maintes fois, à l'interprétation de l'analyste et de l'analysant.

Supposons, pour préciser ce transfert, qu'un analysant choisit toujours pas par hasard une analyste qui évoque sa mère même style de femme, même couleur d'yeux. Sous ces augures, l'analyse s'engage. Elle va son chemin..., pour un temps.

Pourtant, périodiquement, l'analysant va, en plus, être confronté au regard et à la voix de son analyste. Ces autres rencontres évoqueront alors trop parfaitement la mère.

A partir d'éléments de réalité (type de femme, couleur d'yeux), c'est la butée sur des éléments du réel (regard, voix). Ce qui fait pivoter la relation du vrai de la réalité au « vrai de vrai » du réel.

Le regard et la voix, que J. Lacan a isolés en tant qu'objets « a » causes du désir induisent une qualité très spéciale du transfert. Cet analysant butera sans cesse sur ces objets « a » ce qui provoquera une jouissance bien réelle. Tellement réelle que toute analyse deviendra impossible. Ces éléments du réel dans ce cas vont être en place de signifiants derniers.

Pour ménager une discrétion qui nous est chère, je ne donnerai pas trop de détails. Et pourtant, continuons à imaginer. A imaginer que l'analyste, pourquoi pas, est lui aussi pris dans le même réel...

Les signifiants derniers de ce transfert feraient bord. Bord, qui clôturerait la structure et assurerait au sujet sa spécificité : signifiants derniers déterminants de la structure - structure vulnérable mais inaltérable, même par l'analyse.

Ces transferts nous ramènent à l'éthique et indissociablement à la technique.

Toutes deux, éthique et technique, mises à l'épreuve du savoir être de l'analyste.